

LES COMPTEURS DU CŒUR

VOUS ÊTES TOUJOURS PLUS NOMBREUX À SOUTENIR NOS JEUNES PROTÉGÉS !

123 906

Nombre de dons reçus *

16 160

Nombre de donateurs en prélèvement*

9 562

Collectés depuis le 1^{er} janvier 2020 (K€)*

MERCI !

*Chiffres au 12 janvier 2021

VOUS ET ORPHÉOPOLIS

Votre espace donateur en quelques mots

Vous pouvez vous connecter à votre espace personnel avec votre identifiant donateur, votre mot de passe ou votre email. Vous pourrez ainsi consulter l'historique de vos dons, imprimer vos reçus fiscaux, modifier vos coordonnées personnelles, changer votre mot de passe.



Pour vous connecter, cliquez sur "espace donateur" de notre page d'accueil

orpheopolis.fr

LE SERVICE DONATEURS À VOTRE ÉCOUTE

☎ 01 49 74 22 22 et demander le service donateurs

✉ dons@orpheopolis.fr

📍 Orphéopolis « Serment de Cœur »
44, rue Roger Salengro
94126 Fontenay-sous-Bois cedex

SERMENT DE CŒUR. Le journal des donateurs d'Orphéopolis - OMPN assistance. 44, rue Roger Salengro - 94126 Fontenay-sous-Bois Cedex - Tél : 01 49 74 22 22 - Fax : 01 49 74 22 01 - Internet : www.orpheopolis.fr - Directeur de la publication : Stéphane Boutelière - Conception/édition : Orphéopolis - Crédits photos : Adobe Stock et F. Durouau - ISSN : 1281-8933 - Impression : La Galilée - Prenant RCS 8322124072 - Dépôt légal : février 2021 - Prix : 3,05 € - Abonnement : 7,62 € par an

UN PEU D'HISTOIRE...

Nous célébrons cette année notre centenaire. L'occasion de revenir sur notre genèse et le chemin parcouru depuis, grâce à la générosité de nos bienfaiteurs.



Orphelinat d'Osmoy

Au début du vingtième siècle, la multiplication des braquages sanglants perpétrés, notamment, par la « bande à Bonnot », les disparus, blessés et prisonniers de la Première Guerre Mondiale qui laissent de nombreuses familles de policiers sans ressources, puis l'épidémie de grippe espagnole provoquent une véritable prise de conscience au sein du monde policier. Il est nécessaire de secourir les veuves et les orphelins de leurs collègues. Deux sociétés d'entraides déjà existantes décident de fusionner, donnant naissance en 1921 à l'Orphelinat et Mutuelle de la Fédération des polices de France et des Colonies. Son objectif est de mettre à l'abri les enfants de « ceux qui travaillent au bon ordre, à la paix publique et assurent ainsi par le travail, la prospérité du pays ».

Quatre ans plus tard, l'institution est reconnue d'utilité publique par le Président de la République, Gaston Doumergue. Dès lors, en plus des cotisations de ses adhérents policiers, elle peut faire appel aux dons afin de rénover un internat accueillant ses orphelins. Les travaux commencent à Osmoy, près de Bourges, mobilisant toutes les formes de générosité. À titre d'exemple, la ville de Lyon finance le « 1^{er} lit d'orphelin ».

Officiellement inauguré le 1^{er} juin 1930, l'Orphelinat d'Osmoy est prévu à l'origine pour accueillir une centaine de pensionnaires. Au cours des années, le nombre d'enfants pris en charge ne cesse d'augmenter, rendant indispensable diverses formes d'appel à la générosité du public. Déjà, dès 1930, les donateurs peuvent témoigner leur soutien à cette cause en affichant un « papillon protection sécurité » sur la glace de leur automobile quand ils ont la chance d'en posséder une...



Au fil des années, les modes de prise en charge se sont diversifiés pour répondre aux besoins spécifiques des jeunes et de leurs familles. Ils permettent ainsi de proposer le dispositif le plus adéquat aux situations individuelles des quelques 3200 orphelins soutenus dans toute la France. Les appartements étudiants, auquel le dossier de ce numéro est consacré, reflètent parfaitement cette politique. En les préparant à une autonomie en douceur et à leur vie d'adulte, ils répondent aussi à notre souci d'accompagner ces jeunes dans leur poursuite d'études. Grâce à la grande famille de cœur d'Orphéopolis, notre institution poursuit la mission fixée par ses fondateurs, en s'adaptant aux évolutions de notre société.



Village de Bourges

Cette histoire commencée il y a un siècle perdure grâce à la solidarité de tous. Aujourd'hui, malheureusement, des policières et des policiers continuent de perdre la vie en laissant derrière eux des enfants et une famille endeuillés. En nous donnant les moyens de pérenniser notre action, nous pourrions continuer à les accompagner durablement. ■

Vous souhaitez une information spécifique sur la transmission de patrimoine en faveur des orphelins de policiers : Visconsine Anglade, vanglade@orpheopolis.fr / 01 49 74 22 28.

Un grand merci à nos généreux bienfaiteurs

La transmission d'un patrimoine à Orphéopolis, sous forme de legs ou d'assurance-vie, intégralement ou partiellement, est indispensable au financement de nos actions sociales, au même titre que les dons. Un immense remerciement à ces testateurs disparus qui nous ont désignés bénéficiaires de leur ultime générosité sur ces derniers mois.

M^{me} Georgette H. - M^{lle} Ginette G. - M^{lle} Jacqueline B. - M^{me} Marie-France D. - M^{me} Lina Z.



Le journal des donateurs - N° 83 - février 2021 - orpheopolis.fr

SERMENT DE CŒUR



LE MOT DU PRÉSIDENT

Cette année 2021 est exceptionnelle dans l'histoire de notre institution puisqu'elle marque nos cent ans d'action et d'engagement au service de nos orphelins et de nos familles. Que de chemin parcouru depuis la création de notre institution et l'ouverture de l'Orphelinat d'Osmoy ! Que d'adaptations pour répondre aux évolutions de la société et aux besoins de nos protégés ! L'orphelinat a laissé place aux villages d'enfants, les aides se sont diversifiées... Aujourd'hui, nous poursuivons notre projet d'acquisition d'appartements au cœur des grandes villes universitaires pour accueillir nos orphelins majeurs en études supérieures.

Mais, nous le savons bien, rien ne serait possible sans vous. Cette année 2021 marque aussi cent ans de soutien indéfectible de nos donateurs et je tenais, une nouvelle fois, à vous en remercier très sincèrement.

Stéphane Boutelière, Président

À LA UNE

DES FÊTES DE NOËL INTIMISTES ET INVENTIVES

Dans les villages, Noël rime généralement avec grande fête. La tradition veut en effet que tous les enfants, les jeunes et les équipes se réunissent pour célébrer cet événement à la veille des vacances scolaires. Que ce soit au sein du village, dans la grande salle commune, ou à l'extérieur à l'occasion d'un dîner, généralement accompagné d'un spectacle.

Cette année, rien de classique. Comme depuis maintenant plusieurs mois, cette période n'a pas échappé aux nécessaires ajustements liés à la crise sanitaire. Une fois de plus, il a fallu s'adapter et faire preuve d'inventivité pour maintenir la magie de Noël. Un pari que les villages ont su parfaitement relever !

À Agde et à Nancy, chaque maison a préparé ses festivités, en petit comité, comme toutes les familles en France. Pas de traiteur mais de délicieux plats concoctés par les maîtresses

de maison, le plus souvent avec l'aide des enfants ou des jeunes majeurs, des très belles tables et une attention toute particulière portée à la décoration des lieux, une bûche maison pour clôturer le repas, des chants, parfois des danses et bien sûr... le passage du Père Noël qui n'était heureusement pas soumis au couvre-feu !

Le village de Bourges s'est transformé en véritable marché de Noël. Un peu d'imagination, beaucoup de bonne volonté et des bras courageux : des ingrédients indispensables pour un marché réussi et tout le monde s'y est mis. Les jeunes ont confectionné chocolats, truffes, sablés de Noël et pommes d'amour tandis que les équipes s'étaient attelées à la transformation du village avec la réalisation de véritables chalets qui, le jour J, laissaient échapper les bonnes odeurs de crêpes, gaufres, chocolat et marrons chauds, sur fond de chants de Noël jusqu'à la tombée de la nuit. Cerise sur la bûche : de la neige artificielle pour parfaire le décor ! Autre bonne idée, une soirée de Noël a été dédiée aux soignants, en première ligne dans la gestion de la pandémie : hôpital fictif recréé, déguisement au choix en patient ou soignant, mise en scène particulièrement soignée, elle aussi, de l'accueil à la délivrance des soins. Des sirènes d'ambulances, des chansons "spécial Covid" mais aussi des chants de Noël avaient été choisis pour l'ambiance alors que le repas était servi dans l'enceinte même de l'hôpital. Nos malades et soignants d'un soir y ont même dansé... Des photos de la soirée seront envoyées à l'hôpital Jacques Cœur de Bourges, en signe de soutien. Une belle initiative en cette fin d'année où chacun avait à cœur de préserver ces moments de fête et de partage. ■



Village d'Agde

DU CÔTÉ DE NOS PROTÉGÉS...

LES APPARTEMENTS ÉTUDIANTS : UN PROGRAMME EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

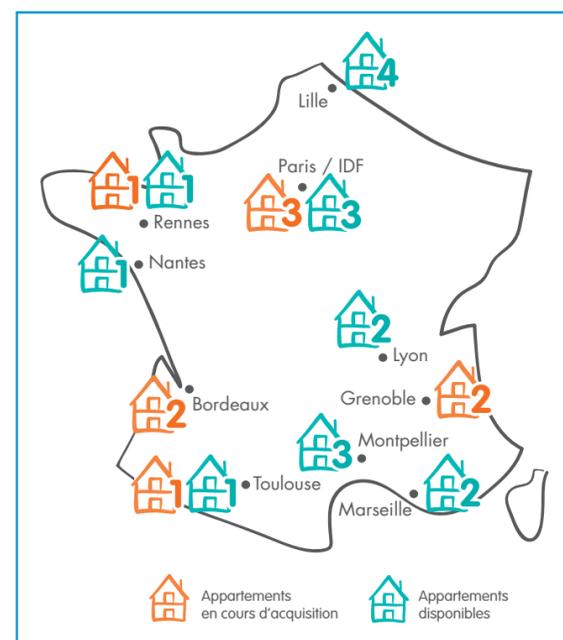


ce suivi. Le succès de ces dispositifs a rapidement mis en lumière la nécessité d'aller plus loin. Un programme d'acquisition de logements a ainsi vu le jour en 2017. Son objectif : acheter des appartements de type F1 dans les grandes villes universitaires de France pour y loger nos étudiants orphelins. Le programme prévoyait initialement vingt-sept logements. Le parc de studios acquis ces dernières années rencontre un franc succès. Toutefois, la demande émanant de nos orphelins et la réalité du marché immobilier présentant des disparités régionales, il a été décidé d'en augmenter le nombre, notamment en Île-de-France. Le parc immobilier prévisionnel comporte désormais trente-sept logements.

Nous nous faisons régulièrement l'écho de nos actions et notamment de l'évolution des modes de prise en charge de nos protégés. Au cours de la dernière décennie, un accent particulier a été mis sur l'accompagnement de nos jeunes majeurs qui poursuivent des études. Le constat avait été fait que, confrontés à des difficultés économiques, principalement liées aux prix exorbitants des loyers pratiqués en particulier pour les appartements de petites surfaces, certains de nos orphelins étudiants n'avaient d'autre choix que de différer leurs projets d'études, voire même de les abandonner. L'institution s'était alors saisie de cette problématique et y avait apporté une première réponse. Deux maisons du village de Nancy seraient désormais dédiées aux jeunes majeurs. L'implantation de nombreuses universités et écoles dans l'agglomération nancéenne offrait en effet de belles opportunités à nos orphelins. Le concept a immédiatement séduit tant les étudiants que les familles : un accompagnement au quotidien avec la présence d'un éducateur et d'une maîtresse de maison mais une grande autonomie liée aux horaires spécifiques des étudiants mais aussi à la volonté de les amener à prendre des responsabilités (repas, sorties, organisation de leur quotidien...). Parallèlement, des appartements en colocation étaient également proposés à Montpellier pour ceux qui quittaient le village d'Agde notamment, avec un accompagnement « à la carte », une éducatrice référente assurant

De l'acquisition à l'installation

Au sein d'Orphéopolis, plusieurs acteurs contribuent au bon déroulement de cette activité. Un chargé de mission parc immobilier, Marc Duarte, a intégré l'équipe l'année dernière. Il a en charge la recherche des appartements selon un cahier des charges précis, la négociation de leur



prix en concertation avec le directeur de l'Action sociale et la proposition du projet aux instances internes qui prennent la décision finale. L'achat suit la même procédure que n'importe quel achat d'appartement : promesse de vente, signature de l'acte notarial...

Une fois le bien acquis, il est en premier lieu assuré. Et si des travaux sont jugés nécessaires avant l'attribution du logement, ils sont effectués à ce stade, de façon à livrer un logement « prêt à vivre » et disposant de tous les équipements requis, connexion internet notamment, indispensable pour nos étudiants, a fortiori en ces périodes de confinement. Cette étape fait également l'objet d'un suivi de la part de Marc Duarte, lequel est aussi l'interlocuteur privilégié des syndicats.

Nous arrivons alors à la phase d'aménagement du logement. Entre alors en scène une autre interlocutrice : Nathalie Vidal, chargée des appartements étudiants. Elle est le relais privilégié de tous les jeunes en appartements. En binôme avec Marc Duarte, ils demandent des devis pour l'agencement du bien et lorsque ceux-ci sont validés par le directeur de l'Action sociale, commandent le mobilier, l'électroménager..., sont présents à la livraison et s'assurent de la conformité de leur installation. Tout est pris en compte : de l'équipement de la



cuisine et de la salle de bain (électroménager, machine à laver...) à l'achat du linge de maison en passant par le mobilier. Nathalie Vidal adresse alors à l'ensemble des orphelins une information sur la disponibilité du nouveau bien, charge à ceux qui sont intéressés de demander un dossier logement qu'ils devront retourner complété pour postuler. Une commission sociale présidée par notre vice-président, Alain Gagnepain, se réunit alors pour statuer sur l'attribution du logement. Le jour de la remise des clés à l'heureux locataire arrive... Il est accueilli par son animateur de région qui procède avec lui à l'état des lieux et lui communique toutes les informations utiles. C'est un moment toujours très émouvant... ■



ZOOM SUR...

EMMA, LOGÉE AU PERREUX-SUR-MARNE (94)

Emma, 22 ans et originaire de Pau, est accompagnée par Orphéopolis depuis 8 ans. Elle est actuellement en 1^{er} année de Mastère Finances de Marché à l'ESG Finance Paris, sa deuxième année d'études dans la capitale. Elle s'était d'abord portée candidate pour un appartement dans Paris. Aucun n'étant disponible, elle a été orientée, l'été dernier, vers celui du Perreux-sur-Marne. « Je ne l'avais pas retenu dans la liste car je ne savais pas où était situé Le Perreux-sur-Marne, raconte-t-elle en souriant. J'ai emménagé le 12 septembre dernier. Je venais d'un petit studio dans le centre de Paris mais entre le loyer et l'école, cela devenait très

cher. J'ai tenu un an mais ça n'aurait pas pu continuer... Pendant le confinement, c'était oppressant. Ici, je me sens à l'aise (25 m²) et la connexion internet fonctionne très bien. C'est essentiel en ce moment. J'ai effectué ma pré-rentrée en présentiel, en une heure, et depuis j'étudie ici ! » L'appartement dispose de tout le confort nécessaire et Emma apprécie particulièrement la présence du lave-linge et le petit balcon. Côté budget, tout est pris en charge par Orphéopolis : le loyer, les charges et « même la box à concurrence de 25 euros par mois, ajoute-t-elle. Lorsque j'ai emménagé, j'ai été accueillie par l'animatrice de région, Nancy Bottini qui m'a laissé sa carte. Je peux l'appeler en cas de besoin, tout comme Nathalie Vidal si j'ai un souci au niveau de l'appartement. Le premier week-end, avec ma mère, j'ai découvert la ville, repéré le marché, la boulangerie et les commerces de proximité. Et dès que je suis arrivée, je suis aussi allée me présenter à mes voisins, pour faire connaissance. Lorsque je sors, c'est surtout pour faire les courses, aller sur les bords de Marne et prendre le RER. » Emma profitera de l'appartement le temps de ses études, deux années au moins, et exprime sa reconnaissance envers Orphéopolis et les donateurs : « Je leur dis déjà merci. Et aussi que leur argent est utilisé à bon escient : il nous permet de nous loger et poursuivre nos études, moi aujourd'hui, mais aussi d'autres demain et j'espère qu'ils continueront à donner ». ■

AVEC 50 000 €

NOUS POUVONS, GRÂCE À VOUS, ÉQUIPER 10 STUDIOS D'ÉTUDIANTS.

Le budget maximum alloué à l'équipement d'un studio est d'un montant de 5 000 €.

Exemple, un studio à Lille équipé pour 4 100 € :



Mobilier et accessoires de cuisine et salle d'eau : 3 000 €

Literie, armoire, bureau, canapé, table basse, chaises, etc.

Vaisselle, casseroles, ménagère, etc.

Linge de salle d'eau, accessoires de salle de bain

Divers articles



Équipement électroménager : 1 100 €

Télévision, machine à laver le linge, micro-ondes, aspirateur, cafetière, grille-pain, fer à repasser et table.

RENDEZ-VOUS SUR orpheopolis.fr

pour faire un don en ligne. D'avance merci !

LA PAROLE À...

NATHALIE ET MARC

« J'ai la chance de pouvoir ressentir la joie dans leur voix quand je leur annonce qu'ils ont été retenus pour un logement. C'est un bonheur et une fierté de pouvoir accompagner nos jeunes protégés dans le projet d'appartements étudiants. »

Nathalie V., chargée des appartements étudiants

« J'éprouve un immense plaisir quand je vois l'émerveillement des étudiants lorsqu'ils prennent possession de leur studio. Je pense que cela contribue à leur épanouissement personnel. »

Marc D., chargé de mission parc immobilier